



Louis du Gué

*Il n'est pas nécessaire de se pencher pour découvrir depuis la fenêtre de l'atelier, les collines, les pins et la mer dans la lumière. Quel que soit l'endroit où vous vous trouvez dans l'atelier de Fabien Novarino, les murs blancs vous renvoient toujours vers la porte-fenêtre et au balcon qui domine ses sujets préférés.*



"Fontaine du marché".



J'oubliais ! L'inventaire ne serait pas complet

sans l'intervention des peruches qui, depuis les volières, jacassent sans fin ! Mélomanes probablement, les accords classiques que distille la chaîne stéréo parviennent seuls à les tempérer. Un coup d'œil sur les murs où sèchent les huiles les plus récentes : la lecture d'un tableau de Fabien Novarino pourrait commencer souvent comme le début d'un conte : "Il était une fois en Provence..." Novarino

allie pour la décrire force et souplesse, intensité et finesse, solidité et poésie. Le geste ample et l'impact du couteau se devine sous la couleur, le vent se lève sur la toile et sculpte les oliviers. Chut ! écoutons ! ■